

Giana : Marguerite Chassin⁽¹⁾

"UNE HÉROÏNE DE LA GRANDE GUERRE 1914-1918"

Sur le monument "Aux Morts pour la France" de notre commune, au nombre de ceux décédés des suites de la Guerre 1914-1918 est gravé le nom d'une femme : Marguerite CHASSIN.

La famille CHASSIN était propriétaire d'une belle petite propriété à Genay, au hameau du Perron, lieu-dit "au Creuset".

Marguerite Stéphanie Joséphine CHASSIN est née à Genay le 19 juillet 1884, fille d'Alfred CHASSIN, rentier, âgé de 37 ans en 1896, et d'Anne DUBOST qui veuve en 1897 devra élever seule Marguerite et son jeune frère Hippolyte⁽²⁾.

Dès sa première jeunesse, Marguerite avait donné des preuves d'une forte personnalité par son activité, son zèle et son dévouement en se consacrant avec ardeur à la création d'œuvres paroissiales et à leur développement. Esprit cultivé, de santé robuste, d'une intelligence ouverte et éclairée, son besoin d'activité et d'engagement lui fit quitter son village natal pour Lyon.

Renonçant au mariage pour s'appliquer plus librement à soulager les misères humaines, elle suivit les cours d'infirmières et passa ses examens avec succès. La guerre allait l'engager dans un vaste champ où toutes ses facultés lui seront nécessaires.

D'abord infirmière bénévole à Saint-Louis de la Croix Rousse, puis infirmière-major aux Lazaristes, Mademoiselle CHASSIN fut ensuite titularisée. On la retrouve aux ambulances d'évacuation près de la ligne de feu lors de la grande offensive du Chemin des Dames, où 500 000 Allemands déclenchèrent une des attaques les plus terribles. La forteresse, jugée pendant quatre ans imprenable, tombait en peu d'instants.

Les Allemands franchissaient l'Aisne et la Vesle, la population épouvantée fuyait. L'immense hôpital de la 6^e Armée, installé à

15 kilomètres des lignes, dans le fracas des obus, dans le crépitement des balles, de mitrailleuses, d'avions, dans la débâcle occasionnée de toutes parts par la retraite, recevait des blessés que déversaient par centaines les camions, et l'ennemi avançait toujours.

Les blessés, les mourants appréhendaient d'être abandonnés et exterminés, mais les infirmières d'élite qui étaient restées à leur poste relevaient leur courage. "Ne craignez rien, leur disaient-elles : Dieu est avec nous, Il nous protégera et nous gardera".



Marguerite-Stéphanie-Joséphine CHASSIN

Le 27 mai 1918, à une heure du matin, l'hôpital de la 6^e Armée était envahi. L'épouvante était à son comble. Mademoiselle CHASSIN, la tête haute, se présente devant les chefs allemands. Ils sont armés, farouches, elle parlemente avec eux : "Nous soignons nos soldats mourants, leur dit-elle : je vous prie, respectez-les, ne les inquiétez pas, ne touchez à aucun d'eux... de grâce, laissez-nous faire notre devoir".

Les chefs aussitôt font relever les fusils, et tous s'inclinent profondément devant cette vaillante infirmière qui fut, disent ses compagnes, réellement héroïque en face du danger et du mépris du péril.

Dans cette formation, où l'ennemi restait maître, durant deux mois, Mademoiselle CHASSIN remplira ses fonctions sous les bombardements incessants des Alliés. Elle se fit remarquer par son courage et son dévouement, comme aussi par la dignité de son attitude lors de la visite de Guillaume II et de son fils Eitel dans son ambulance.

Elle n'eut pas la joie d'être témoin de la victorieuse contre-offensive, car les Allemands battant en retraite l'avaient entraînée en captivité. Elle fut internée dans la forteresse de Rastadt où elle eut à souffrir toutes sortes de privations, surtout de la nourriture, et si dans la suite elle

(1) - Documentations : [GIANA] - [J.M. Imprimerie Valentinoise. 1927] et [Archives Municipales de Genay].

(2) - Hippolyte est né à Genay en 1885.

Giana : Marguerite Chassin

se rappelle ce souvenir, ce sera pour parler avec humour de son carême aux betteraves et aux carottes cuites à l'eau.

Notre infirmière ne rentra en France que le 6 octobre 1918, où elle vint se reposer auprès de sa mère. Un mois après, apprenant que les infirmières manquaient, elle alla se consacrer aux tuberculeux de l'annexe de Landuzi, près de Troyes, où elle fit preuve, dit la citation, d'un zèle égal à sa compétence.

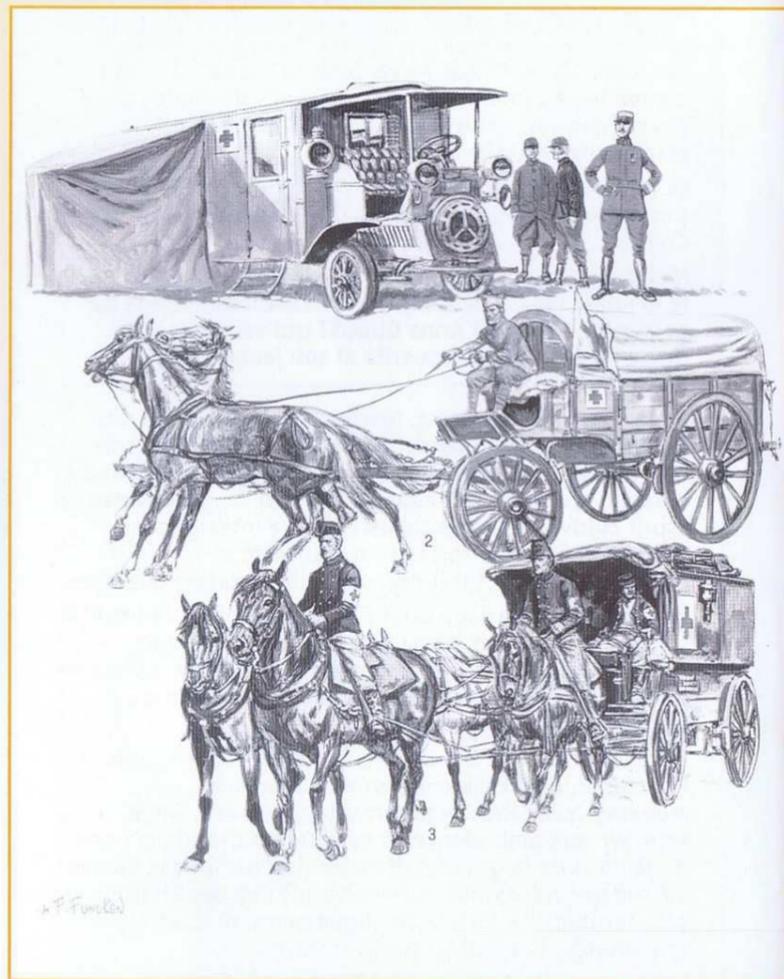
Elle resta deux ans dans les hôpitaux, mais le germe du mal qu'elle avait contracté au Champ d'honneur se développa et finit par ruiner sa belle constitution. Elle quitta l'hôpital aux grands regrets de tous.

Partout Mademoiselle CHASSIN fut très aimée de ses soldats qui admiraient ses qualités, ses vertus, son dévouement, sa générosité et sa promptitude à tout faire pour le travail, aussi elle avait la confiance et l'affection de tous. Et puis elle trouvait sans effort le mot qui entretient la bonne humeur, celui qui jette la gaieté partout, le mot de bon aloi qui calme la souffrance et les tristesses présentes. Mais sa réserve, son attitude imposaient les distances.

Mademoiselle CHASSIN ne gardait aucune illusion sur la gravité de son état. Elle suivait la marche envahissante de la maladie. Après un long séjour au sanatorium d'Hauteville, elle vint s'installer avec sa mère dans leur propriété de villégiature de La-Chappelle-de-Guinchay, au hameau des Darroux, en Saône et Loire, où chaque année avant la guerre elles aimaient à venir à l'époque des vendanges.

*C'est là que s'endormit, que s'éteignit Marguerite.
Mademoiselle CHASSIN mourut le 14 février 1926.*

Le lendemain, après une absoute matinale, son corps fut transporté à Genay pour être inhumé dans le caveau familial. A l'église le service religieux fut très solennel en présence d'une assistance nombreuse. Plusieurs prêtres étaient présents avec Monsieur le Curé DURET, trente jeunes filles voilées de blanc accompagnaient la dépouille de leur ancienne organiste. Un groupe d'infirmières de la Croix-Rouge ainsi qu'une délégation des Anciens Combattants, avec drapeau, de Genay, d'Alix et du Bois-d'Oingt, formaient une garde d'honneur autour du cercueil. Aux membres du Conseil municipal s'étaient joints les habitants de Genay et un grand nombre de ceux des communes voisines, rendant dans un long et respectueux cortège un dernier et reconnaissant hommage à celle qui avait voué sa vie à aider en toutes circonstances ses semblables.



Le service de santé aux armées (Guerre 1914 - 1918)

1. Ambulance automobile, France
2. Ambulance hippomobile, France
3. Ambulance Hippomobile, Belgique.

Un tableau commémoratif avec sa photographie, ses décorations et citations était autrefois accroché au fond de l'église. Malheureusement, après les travaux de restauration de celle-ci, ce pieux et émouvant souvenir disparut. Mademoiselle Marguerite CHASSIN était décorée de la Croix de Guerre, de la Médaille des Alliés, de la Médaille Commémorative, de la Médaille d'Argent de la Reconnaissance Française.

Giana : Hommage posthume à Mlle Mélanie Lefrançois

par Liliane Lancry, née Goldberg



Bien chère Mélanie,

Au terme d'une incroyable chaîne sous le signe du destin et du souvenir, je t'ai retrouvée. Trop tard! Un an trop tard!

J'aurais tant aimé te dire "MERCI!".

Nous étions en 1942. J'avais à peine plus de trois ans, et Léon, mon frère tout juste six. Notre mère était aux abois : il ne faisait pas bon être Juifs en ce temps-là...

Cette vie, qui vient de t'être ôtée, nous te la devons car, n'écoulant que ton courage et ton indignation, tu as su réagir avec détermination. Tu as accueilli notre mère et, en la mêlant à ta famille qui a pris tous les risques avec toi, tu l'as cachée pendant plusieurs mois.

Pour les enfants, tu as trouvé une famille qui, elle aussi, a risqué sa vie pour préserver la nôtre, des gens aussi magnifiques que toi.

Chère Mélanie, tu es pour nous "Mlle LEFRANÇOIS". Après la guerre, quand il nous a été donné de nous retrouver, maman prononçait ton nom, quelquefois, sans jamais trop s'attarder, car elle voulait tout oublier. Oublier la traque, la chasse à l'Homme, la séparation pendant trois ans d'avec ses enfants.

On la comprend, n'est-ce pas ?

Il est des vies plus ou moins bien remplies.

La tienne aura été pleine de sens.

Tu es, et tu resteras un exemple.

Un exemple de résistance.

Dors en paix.



Signé : La petite Lili.

C'est par un long travail de recherche et d'analyse, sur elle-même et cette effroyable période, ainsi que par une chaîne invisible, mais combien efficace, d'Hommes et de circonstances que Liliane LANCRY a pu retrouver (1) la trace posthume de celle qui est à l'origine de sa survie et de celle de sa famille : "Mlle LEFRANÇOIS".

Mlle Mélanie LEFRANÇOIS (2), fille de Stéphane et d'Antoinette VITTE, était la troisième d'une famille de onze enfants. Son père était représentant de commerce. Après avoir vécu successivement à Lyon, Fleury-sur-Saône et Cailloux-sur-Fontaines, Montanay, la famille LEFRANÇOIS s'installa définitivement à Genay, vers 1919, au hameau du Perron. C'est dans cette maison (3) que Mélanie et sa famille hébergèrent et cachèrent Mme Estera GOLDBERG pendant plusieurs mois à la "barbe" des militaires Allemands qui occupaient la propriété DESGRAND, plus connue sous le nom de "château du Perron".

Après des études d'assistante sociale, à l'Ecole Rockfeller, en 1931 Mélanie agit en qualité de "visiteuse de l'enfance

(1) - Le 5 et le 6 septembre 2003 lors de sa venue à Genay, sous la conduite d'un petit groupe des membres de GIANA, où Liliane et son ami ont pu rencontrer Madame Renée-Simone PAGNON, née LEFRANÇOIS, sœur de Mélanie, âgée de 92 ans, et sa famille. Instants émouvants.

(2) - Née le 19 juillet 1906 à Lyon, décédée le 24 septembre 2002 à Aix-en-Provence, inhumée à Genay.

(3) - Actuellement au numéro 405 de la rue du Perron. Propriété de Monsieur et Madame BOUDET-COIN, que nous remercions vivement.

(4) - T.A.R. = (1928/1957) - La Société des "Textiles Artificiels du Rhône" à l'origine elle s'appelait "Soie artificielle du Rhône".

Franco-Américaine" et en 1946 elle est recensée comme "assistante sociale". Son action engagée et efficace auprès des familles nombreuses ou dans la gêne est connue et reconnue tant à Genay qu'aux T.A.R. (4), qu'à l'hôpital de Neuville, mais aussi dans un très large périmètre des cantons de Trévoux et de Neuville.

Nous souhaiterions que toutes les personnes qui ont connu Mélanie LEFRANÇOIS nous fassent parvenir leurs témoignages sur son action résistante et sociale et également sur les "réseaux clandestins" de secours apportés aux personnes recherchées par les occupants : Juifs, étrangers, résistants, réfractaires au S.T.O. - Merci d'avance.

Louis CARPIN - GIANA le 10.11.2003.

FINAS sarl

Votre spécialiste matériels espaces verts
particuliers et professionnels
motoculture de plaisance

265 rue des Ecoles, 69730 GENAY - Tél. 04 78 91 36 40 - Fax 04 72 08 97 90

E-mail : mfinas@wanadoo.fr - site : <http://www.motoculture-finass.com>

